

Première apparition en Afrique de *Pulvinaria urbicola* Cockerell, 1893 (Hemiptera, Coccidae)

par André PANIS

14 Avenue Schubert, F – 83440 Montauroux <a-panis@orange.fr>

Résumé. – *Pulvinaria urbicola* Cockerell, 1893, a été trouvée pour la première fois au Togo en 1983 sur une plage sableuse, en abondance sur le raisinier bord-de-mer, *Coccoloba uvifera* (L.) (Polygonaceae), plante originaire des plages sablonneuses antillaises. Quelques caractères biologiques sont donnés pour la première fois.

Summary. – **First occurrence in Africa of *Pulvinaria urbicola* Cockerell, 1893 (Hemiptera, Coccidae).** *Pulvinaria urbicola* Cockerell, 1893, was found for the first time in 1983 on a sandy beach of Togo, overcrowding on the sea-side grape, *Coccoloba uvifera* (L.) (Polygonaceae), a plant native of the West Indies' sandy-beaches. Some biological features are given for the first time.

Keywords. – Biology, Coccidae, *Coccoloba uvifera*, Hemiptera, Polygonaceae, *Pulvinaria urbicola*, Togo.

Pulvinaria urbicola Cockerell, 1893 (fig. 1) est une Cochenille répartie dans les régions Australasienne et Néotropicale, aux Etats-Unis, aux îles Maldives et en Israël ; elle peut vivre sur 60 espèces de plantes représentant 33 familles (BEN-DOV, 1993 ; SCALENET, 2009). Elle a été trouvée pour la première fois en Afrique en 1983 : Togo, Lomé, plage sableuse, 21.XI.1983, A. Panis coll., sur les pédoncules et les limbes foliaires du raisinier bord-de-mer, *Coccoloba uvifera* (L.) (Polygonaceae).



Fig. 1. – *Pulvinaria urbicola* Cockerell, une larve de 1^{er} stade, des larves de 2^e stade, deux jeunes femelles, deux femelles gravides et une femelle en cours de ponte.

Cette Pulvinaire pullulait sur une multitude de pieds de raisinier répartis sur environ 100 m² de plage. Ayant cultivé en France cette plante, en serre chaude, et l'ayant observée en Guadeloupe, on peut affirmer que tous les pieds étaient âgés de 3 ans. Cette plante était arrivée sur cette plage de Lomé uniquement, puisqu'une prospection dans Lomé, dans ses environs et sur tout le littoral togolais n'a pas permis de trouver d'autres pieds en novembre 1983. Les fruits de *C. uvifera* sont comestibles et ils ont pu être transportés par bateau au large de Lomé et s'échouer sur cette plage.

BEN-DOV (1993) et SCALENET (2009) ne mentionnent pas *C. uvifera* comme plante-hôte de *P. urbicola*. Cet hôte de la Pulvinaire est signalé pour la première fois par PANIS & MARRO (1977), en même temps que les plantes suivantes sur lesquelles l'insecte a été élevé dans des conditions de laboratoire : le melon (*Cucumis melo* L. var. *reticulatus*), le melon d'eau (*Citrullus vulgaris* Schrader), la pastèque (*C. vulgaris* var. *citrioides*), le potiron (*Cucurbita maxima* Duchesne), la citrouille (*Cucurbita pepo* L.), la courge du Siam (*Cucurbita ficifolia* Bouché), la courge musquée "Butternut Squash" (*Cucurbita moschata* Duchesne)

et la courge musquée "Banana Squash" (*C. moschata* var. *huyga*), les courges "méditerranéenne" ou "courge violon", "Palaokawak" originaire du Kazakhstan, japonaise ou "Japanese Pumpkin" (*Cucurbita* spp.) (Cucurbitaceae) et le pittospore de Chine, *Pittosporum tobira* (Thunberg) (Pittosporaceae).

Ainsi, le nombre de plantes-hôtes connues jusqu'ici pour cette Cochenille s'élève à 69, représentant 34 familles. Aucun dégât de cet insecte n'est signalé à travers le monde, sauf par SMITH *et al.* (2004) sur un arbre forestier, *Pisonia grandis* Robert & Brown (Nyctaginaceae), dans une réserve naturelle insulaire du Queensland (Australie).

La biologie de *P. urbicola* était inconnue jusqu'en 1980 où l'auteur a observé les caractères suivants. Sa reproduction est parthénogénétique puisque l'auteur n'a pas trouvé de pupae mâles ni de mâles adultes en Guadeloupe et au Togo, ni PANIS & MARRO (1977) en élevage de laboratoire. Un ovisac de la Pulvinaire renferme 300 à 700 œufs et il y a 2 stades larvaires. Sa fécondité en laboratoire, à 20-25°C et avec une hygrométrie relative de l'air de 40 à 70 %, est la plus élevée sur les fruits de Cucurbitaceae et la plus faible sur les feuilles de *P. tobira*. Dans ces conditions de température et d'hygrométrie, le cycle biologique dure 40 à 50 jours. Sous le climat du Togo, on pourrait avoir un cycle complet en 1 mois.

REMERCIEMENTS. – L'auteur remercie Yvonick Chevallier qui a numérisé en noir et blanc la diapositive illustrant l'article.

AUTEURS CITÉS

- BEN-DOV Y., 1993. – *A systematic catalogue of the soft scale insects of the world (Hemiptera: Coccoidea: Coccidae) with data on geographical distribution, host plants, biology and economic importance*. Fauna and Flora Handbook nr 9, Sandhill Crane Press, Gainesville, Florida, 536 p.
- PANIS A. & MARRO J. P., 1977. – L'élevage massif de *Chloropulvinaria urbicola* (Cockerell) (Homoptera : Coccidae). *Fruits*, **32** (10) : 599-606.
- SCALENET, 2009. – <http://www.sel.barc.usda.gov/Scalenet/Scalenet.htm>
- SMITH D., PAPAČEK D., HALLAM M. & SMITH J., 2004. – Biological control of *Pulvinaria urbicola* Cockerell (Homoptera: Coccidae) in a *Pisonia grandis* forest on North East Herald Cay in the coral sea. *General and Applied Entomology*, **33** : 61-68.
-